



# JEAN-JULES CHASSE-POT

## SCULPTURES

du 31 mars au 21 mai 2011

### Conception et réalisation

galerie anne-marie et roland pallade

### Texte

Bernard Collet

### Crédits photographiques

Serge Veignant

### Photo couverture

Jean-Jules Chasse-Pot dans ses pensées

© Marie Rancillac

### Imprimerie

Rapid Copy - Lyon

tirage : 300 exemplaires numérotés

### galerie anne-marie et roland pallade

35, rue Burdeau - 69001 LYON

[galerie@pallade.net](mailto:galerie@pallade.net)

[www.pallade.net](http://www.pallade.net)

09 50 45 85 75

N° XXX / 300



anne-marie et roland pallade  
art contemporain

*Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art*





Moi aussi je suis candidat, 2002, papier mâché, H 91,5 cm



## Chasse-Pot

Quel est ce nom étrange, pseudo teinté de Second Empire, ce nom de pétoire de Sedan enfoui dans la glaise d'un champ de bataille. A qui parlent-elles, ces sculptures qui nous regardent ? De qui parlent-elles, de quel pince-sans-rire qui viendrait, faussement timide et grave, nous saluer d'un pied de nez ? En 1972 déjà, Patrick d'Elme demandait : mais qui êtes-vous Monsieur Chasse-Pot ?<sup>1</sup> La question demeure.

Est-ce vous qui vous démultipliez devant nous en ces sculptures de carton pâte, en ces mêmes attitudes d'immobilité sensible, ces généraux, ces oncles, ces cousins de province, ces tendres, penseurs, amoureux, technocrates et autres « réfléchisseurs », réchappés, « méditateurs », ces personnages qui tous semblent si proches de vous et avec qui pourtant, vous semblez avoir pris tant de distance ? Parler de soi et contre soi, voilà qui vous ressemble. Cela vient de loin, c'est sûr, d'une enfance retenue dans la contemplation de l'immobilité provinciale, avec ses notables guindés, ses familles empesées comme des dentelles de Haute-Loire, ses militaires de garnisons d'opérette. Pantins avançant nez au vent, avec chacun sa redingote ou son habit d'apparat, sa soutane ou son gilet boutonné, et si semblables au fond avec ce même nez au milieu de la figure, un nez à ne voir que ça. Alors comment s'inscrire dans la différence ?

Il y a ce frère dans la lumière<sup>2</sup>, mais personne n'est assez grand pour recouvrir l'autre totalement de son ombre, alors vous suivez ce qui se lève en vous, vous changez de nom, vous devenez immensément à l'écoute de l'autre, à l'écoute de vous-même.

Fabricant de miroirs ! aurait dit de vous votre ami le peintre Hugh Weiss, vous qui aimez tant les détails et les costumes taillés avec la précision appliquée d'un tailleur de sur mesure, les lacets, les cravates, les collerettes, les boutons et la passementerie, les moustaches et les rouflaquettes soignées. Miroir si discret de vous derrière vos lunettes cerclées de fer et votre air de pasteur anglican, et miroir de nous-mêmes dans nos exubérances calculées, notre paraître, cette image si lisse, si contenue, si parfaite que nous tentons d'imposer aux autres et qui donnerait envie de hurler. Ce que vous faites, à votre façon, de ce cri de silence contenu dans vos mines de papier mâché.

Vous êtes parvenu à montrer une triple image, celle de ces sculptures un peu figées, la vôtre, et aussi la nôtre. Votre image de « sculpteur intelligent, raffiné, sensible, avec cette ironie qui essaie de cacher la tendresse, l'humour qui essaie de cacher l'angoisse, le goût du paradoxe, la nostalgie pour un autre temps et la conscience de l'absurdité de cette nostalgie. »<sup>3</sup> La nôtre, nous qui sommes spectateurs devant le miroir que vous nous tendez, parfois de façon explicite (« *C'est moi* » 2004), tous un peu désespérément les mêmes, avec cet « air de famille » qui nous plonge dans une universalité bien terne.

Alors vous dressez ce témoignage impressionnant de notre comédie humaine, en décalage et avec humour, ce qui la rend supportable. Avec vos nez sourires verticaux aigre-doux, vos bouches boutonnées, vos machines de guerre pour rire, vos poussettes d'assaut pour passages cloutés dangereux, vos CRS ventrus, vos candidats politiques propres, vous êtes, un peu comme votre frère, inscrit dans le bric-à-brac du siècle, vous le brocanteur s'étant risqué à « faire l'artiste » un peu à contre courant, toujours un peu « ailleurs », à contre-pied, « une notion qui vous correspond assez bien »<sup>4</sup>, vos icônes sont cul de jatte, vos généraux caricatures d'hippopotames ou de rhinocéros, vos soldats n'ont pas la fleur au fusil mais le bras en écharpe et l'air dépité, vos starlettes ont le cheveu ras et des yeux de souris. Mais votre façon de dire le monde est juste, elle aussi.

Bernard Collet, janvier 2011

<sup>1</sup> in Opus n°34. *Qui êtes-vous Monsieur Chasse-Pot ?* 1972

<sup>2</sup> le peintre Bernard Rancillac, son aîné de deux ans.

<sup>3</sup> Hugh Weiss. Préface du catalogue Bruxelles. 9 septembre 1976

<sup>4</sup> *L'abécédaire de Chasse-Pot*. Propos recueillis par Bernard-Pierre Molin



Portrait en ovale (série des Maires), 2002, bronze fonderie Rosini, H 37 cm





Monsieur Dindon perché (série des Maires), 2004, bronze fonderie Rosini, H 32 cm



## L'abécédaire de Paul RANCILLAC dit Jean-Jules CHASSE-POT, 1933 – 2010, Paris.

- A - Assurance** : l'âge m'en a donné, plus que la sculpture. Mais du coup, la sculpture en a pris aussi. Elle me donne l'occasion de parler de moi sans en avoir l'air. En fait, je veux qu'on me regarde et j'essaie de me montrer si jamais quelqu'un a envie de me voir.
- B - Bronze** : un fondeur m'a proposé d'en faire il y a 10 ans. C'est un peu lourd, mais je ne suis pas insensible à un beau bronze. Et puis l'avantage, c'est qu'on peut reproduire et que ça se vend mieux. Mais c'est de la triche puisque ce sont les autres qui font le travail.
- C - Contre-pied** : c'est une notion qui me correspond assez bien.
- D - Débuter** : il est plus facile de débiter que d'être là 30 ans plus tard. J'ai le regret de mes premiers travaux où rien ne m'arrêtait. Les premiers personnages sont sortis tout seuls. J'avais plus de souffle à l'époque. Et j'étais un peu inconscient.
- E - Égocentrique** : un artiste l'est forcément un peu. D'ailleurs, le but de ce catalogue, c'est d'écrire un texte assez vague pour tirer l'oeil vers l'artiste. En fait, on parle de moi sans en avoir l'air, avec un côté détaché qui me va bien.
- F - Figuratif** : je ne suis pas un sculpteur figuratif encore moins un portraitiste. Le visage m'intéresse assez peu. Mais des personnages décapités, ça me poserait un problème parce qu'on y chercherait un sens et ça pourrait choquer.
- G - Gros** : mes premiers personnages étaient gros et je me cachais derrière ; aujourd'hui, je les trouve trop maigres. Alors j'essaie de les regonfler de l'intérieur.
- H - Handicapés** : j'ai le souvenir des estropiés de l'après-guerre. Et puis la béquille, c'est un souvenir d'enfance : celle d'un ancêtre syphilitique qui traînait dans un grenier (la béquille pas l'ancêtre).
- I - Italiens** : ils ont bon goût de naissance, même si je trouve que les Giacometti sont trop maigres et les Botero trop gros. D'ailleurs, le premier est suisse et le second colombien.
- J - Jambes** : il en faut deux pour tenir debout, avec éventuellement une en bois. Mais ce n'est pas facile de faire des jambes.
- K - Képi** : il y a pas mal de militaires dans ma galerie et ils ont l'air assez heureux pour des militaires.
- L - Libre** : je suis libre quand je travaille seul
- M - Métal** : je collectionne les jouets en métal, un souvenir du brocanteur que j'étais. L'un de mes buts d'artiste est de m'approcher de ces petites merveilles avec lesquelles jouait mon père.
- N - Nez** : mes bonshommes ont tous un grand nez. En vérité, je crois que le nez est un geste pour moi assez mécanique.
- O - Ouvert** : la galerie est ouverte du mardi au samedi, de 10 h à 13h et de 14h à 19h.
- P - Papier** : c'est la matière que je préfère travailler car je peux tout faire tout seul.
- Q - Cul-de-jatte** : j'en ai fait avant de savoir faire des jambes (voir jambes).
- R - Rétrospective** : en général, on en organise pour les artistes morts. J'espère que ce n'est pas un mauvais présage.
- S - Sculpture** : dans les années 70, c'était une thérapie. Aujourd'hui, mon but c'est que ma sculpture tienne debout. C'est très important de tenir debout. Pour un vieillard par exemple, c'est la survie. Pour moi aussi d'ailleurs.
- T - Talons** : mes personnages en ont. Ça forme une cambrure : deux trous de plus dans la sculpture, donc, de l'abstraction en plus.
- U - Uriner** : les bonshommes qui urinent ça m'est venu comme une envie de pisser. Et puis eux, ils tiennent bien debout puisqu'ils reposent sur trois points.
- V - Vieillir** : en vieillissant, l'avantage c'est qu'on devient moins intello. Pourtant, pour faire aussi fort que quand on était jeune, il faut faire travailler sa tête. Ça tombe bien l'âge venant, on a plus que ça.
- W - White-spirit** : indispensable. Je m'en sers pour débarbouiller mes bronzes avant de les peindre.
- X - X** : j'ai fait quelques femmes nues, mais je crois que c'était loin de la pornographie, même si ma femme m'a traité de vicieux.
- Y - Yssingeaux** : sous-préfecture de la Haute-Loire (43). J'y ai grandi.
- Z - Zouave** : je le fais parfois, mais je n'en ai jamais fait : c'est trop coloré

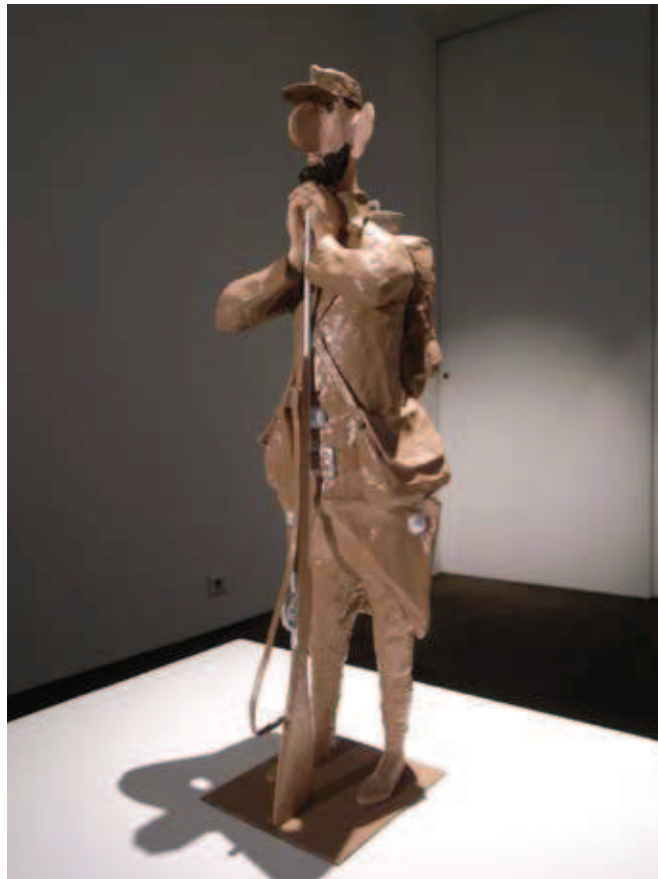
Propos recueillis en 2004 par Bernard-Pierre Molin.

### Principales Expositions

1964	Galerie Haut Pavé, Paris	1994	FIAC, Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris
1967 - 71	Salon « Jeune sculpture » et Salon de Mai à Paris		Galerie Paul Gauzit, Lyon
1971	Galerie Cogeime, Bruxelles	1995	Galerie Vokaer, Bruxelles
1973	Galerie Germain, Paris « Chasse-Pot au musée »	1996	Musée Campredon, L'Isle sur Sorgue (Vaucluse), rétrospective de 75 pièces avec catalogue
	Galerie Cogeime, Bruxelles « Chasse-Pot et les femmes »		Galerie Fanny Guillon-Laffaille, avec le peintre Hajeri
1974	Galerie Graffiti, Rouen	1997	Galerie Patrice Trigano, Paris
1975	Galerie Mathias Fels, Paris		Foire de Bruxelles
1976	Palais des Beaux-Arts Galerie Vokaer, Bruxelles		FIAC
1977	Galerie Messine-Thomas le Guillou, Paris		Galerie Lefor Openo, Paris, « Les frères », avec Rancillac, Combas, les Di Rosa
1978	Galerie municipale de Saint-Martin d'Hères (38)	1998	Foire de Bâle
1979	Rue Berryer, Paris, « Petite rétrospective »		Foire de Bruxelles
1981	Galerie Thomas le Guillou, Paris	1999	Galerie Louis Carré
1983 & 85	FIAC, Galerie Mathias Fels, Paris		Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris, « 4 Rancillac »
1987	Galerie Thomas le Guillou, Paris « Terres cuites »	2000	Pavillon des Antiquaires, Paris, Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris
	Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris, « Œuvres 71- 87 »		Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris, exposition de dessins
1988	Exposition aux Mureaux avec André François	2001	Galerie V. von Kraft, Knokke-le-Zout, avec Liseran
1989	Musée de Montauban avec Georges Bru	2002	Galerie C.G.B, Honfleur
	Galerie Protée, Toulouse		Galerie Tesseydre, Paris
1990	Galerie Vokaer, Bruxelles	2003	Pavillon des Antiquaires, Galerie Vallois
	Musée Tavet de Pontoise	2004	Galerie Vallois, Paris
1991	Galerie Thomas le Guillou, Paris, « Petites femmes », terres cuites	2007	Galerie Vallois, Paris, « Les Maires de Chasse-Pot
	Galerie municipale de Villeneuve d'Ascq avec le sculpteur Semser	2011	Galerie anne-marie et roland pallade, Lyon
1992	Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris, « Soldats »		
	Galerie municipale d'Argenteuil		
1993	Galerie Detrait, Barbizon		



Se prendre la tête, 2005, bronze fonderie Rosini, 53 cm  
Le Chasseur, 2003, bronze fonderie Rosini, 59,5 cm



Jouer du chapeau, 2005, bronze fonderie Rosini, 53 cm  
Garde, 2006, Résine Haligon, 63 cm



Moi et Lui, 2006, papier mâché, 130 cm